

Spectacle musicale Dreams : bon, mais pas à la hauteur des attentes



Un univers de music-hall un peu banal qui perpétue la tradition des spectacles de la Belle époque et des années folles, mélangeant allusions érotiques, intentions comiques, décor et costumes scintillants, prise à partie du public, en la modernisant à l'aide d'une esthétique très télévisuelle.

Avec Anne-Claude Ambroise-Rendu pour Culture-Tops

RECOMMANDATION

Bon

THÈME

"Dreams" c'est une trentaine d'artistes (8 circassiens, 14 danseurs), 18 tableaux, une maîtresse de cérémonie, une chanteuse et un trio de musiciens dans une ambiance de boîte de nuit, Le spectacle mêle des acrobaties(trapèze, contorsionnisme, anneaux, sangles et tissus aériens), de la magie et de la danse (chorégraphies d'ensemble, solo, duo, pole dance) sur fond musical résolument pop.

POINTS FORTS

-Le sens et la réalisation de la prouesse est certainement le point le plus convaincant de ce spectacle. Quelques numéros d'acrobaties se distinguent nettement par leur qualité technique et esthétique. Les tableaux 8 et 10 notamment offrent un beau numéro de trapèze quasi transgenre et une superbe danse acrobatique autour d'un mat. Et c'est par un duo aérien masculin et réellement exceptionnel que s'achèvent ces deux heures de spectacle. La danse des deux hommes, volant dans des tissus plongeant des cintres, atteint un érotisme condensé et retenu particulièrement émouvant.

-Le rythme et l'énergie des artistes emporte l'adhésion, dans une atmosphère sexy et joyeuse qui donne à l'ensemble un ton bon enfant.

- Les costumes sont dans l'ensemble plutôt jolis, dans une dominante noire et blanche relevée d'une touche de rouge

POINTS FAIBLES

- « Passer du rêve à la réalité » promet la présentation du spectacle, ce qui n'engage pas à grand-chose. Dreams est un spectacle de cabaret comme le Ohlala de 2018 - également à l'Alhambra - dont il semble n'être qu'une variante plus fade, ne proposant guère d'idées ou d'images nouvelles (on revoit le numéro avec l'arc, la peinture fluo déversée sur les corps noircis...). Difficile d'y rêver vraiment.

-Ni la maîtresse de cérémonie, ni la chanteuse ne sont très convaincantes. L'une parce qu'elle ralentit inutilement le rythme du spectacle, l'autre parce qu'elle chante trop et trop fort. Bien des numéros - en particulier d'acrobaties - n'ont pas besoin d'un son aussi tonitruant.

-Enfin, si l'on accepte les présupposés de ce genre de spectacle et le risque toujours présent d'une certaine vulgarité et d'un certain clinquant, on peut tout de même trouver que les chorégraphies des tableaux dansés ne sont ni très imaginatives ni même parfaitement exécutées. Il y a de l'énergie certes, mais au détriment de la fluidité du mouvement et la danse y perd son sens.

EN DEUX MOTS ...

Un univers de music-hall un peu banal qui perpétue la tradition des spectacles de la Belle époque et des années folles, mélangeant allusions érotiques, intentions comiques, décor et costumes scintillants, prise à partie du public, en la modernisant à l'aide d'une esthétique très télévisuelle. Le tout manque de fantaisie et de vraie folie. Mais on s'amuse quand même malgré les longueurs.

L'AUTEUR

La jeune danseuse et chorégraphe Inès Vandamme, après avoir dansé dans Ohlala s'était vue confier la chorégraphie de la reprise du spectacle. Elle poursuit ici dans la même veine. Enfant de la télévision et de la variété (elle a récemment participé à une vidéo de Norman), elle a dansé au côté de chanteurs français, Grégoire, Yannick Noah, Shy'M, Alizée, Shakira, Alicia Keys... et étrangers (Matt Pokora) et dans de nombreuses émissions ("NRJ Music Awards", "The Voice", « Danse avec les stars").